

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Assistant de gestion import-export

- Université Toulouse III - Paul Sabatier - UPS

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Technologie

Établissement déposant : Université Toulouse III - Paul Sabatier - UPS

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Assistant de gestion import-export* est portée par l'IUT A Paul Sabatier sur le site de Auch, en partenariat avec le lycée d'enseignement général et technologique Pardailhan. La formation est ouverte depuis septembre 2012. Elle a pour objectif de permettre à des étudiants ayant validé deux années de formation supérieure commerciale ou de gestion, de maîtriser les connaissances et d'acquérir les compétences requises pour exercer les métiers identifiés au niveau II des qualifications professionnelles dans le domaine du commerce international. La formation est ouverte à la formation initiale, continue et à l'alternance.

Avis du comité d'experts

La licence professionnelle *Assistant de gestion import-export* est clairement présentée dans le dossier. Ouvert en septembre 2012, ce diplôme permet d'acquérir les compétences requises par les métiers de niveau II dans le domaine du commerce international. Les compétences et les métiers visés à l'issue de la formation sont bien exposés : assistant commercial export, assistant achats à l'international et administrateur des ventes export. La formation est structurée selon trois modalités : des cours en présentiel (400 heures plus 60 heures de mise à niveau), un projet tutoré (200 heures) et une présence en entreprise durant un stage de 14 semaines. Cette structuration et ces contenus semblent bien adaptés aux objectifs de professionnalisation que se fixe de la formation. Le fort volume horaire du projet tutoré pose question.

La formation étant une licence professionnelle, ses liens avec les laboratoires de recherche en sciences de gestion sont très limités. Néanmoins si l'équipe pédagogique comprend seulement un ATER en sciences de gestion, on peut noter que ses thématiques de recherche sont particulièrement en lien avec l'objet de la licence professionnelle.

Le positionnement dans son environnement socio-économique semble avéré compte tenu des liens avec des entreprises de la région qui proposent des stages chaque année et sont associées à la formation. Aucun partenariat formalisé avec les entreprises ou organismes professionnels n'est à signaler. La formation n'est pas en concurrence directe avec d'autres diplômes similaires dans son environnement proche au-delà des autres licences de gestion.

L'équipe pédagogique est composée d'enseignants du département *Gestion des entreprises et administrations* (GEA) du site d'Auch, principalement des enseignants du secondaire et de professionnels de divers secteurs d'activité. Les seuls universitaires titulaires y intervenant sont en économie et en littérature française (sur l'accompagnement à la rédaction des rapports de stages). La formation est bien organisée et bien gérée. Un bon suivi des stages est en place, ainsi qu'un conseil de perfectionnement qui se réunit annuellement, les différentes fonctions pédagogiques sont clairement établies et les responsables bien identifiés. Le volume des enseignements assuré par des professionnels représente exactement 25 % des heures de cours effectives, mais il est parfois difficile de savoir si tous ces professionnels interviennent bien dans leur champ de compétences (le dossier fait notamment état d'un retraité et d'un juriste sans beaucoup plus de précisions). Il est également à noter que 25 % du volume total des cours sont assurés par un ATER.

Les effectifs sont d'environ 25 étudiants par promotion. Le taux de sélectivité est très faible, puisque près de 90 % des candidats sont admis. Il y a une très forte déperdition de ces candidatures, puisque sur une centaine d'admis en 2014, seulement 24 étudiants sont réellement inscrits. Ceci pose clairement la question de l'attractivité réelle de cette licence qui ne semble constituer qu'un parcours « de secours » pour la plupart des candidats. A noter que l'essentiel de la promotion est composé d'étudiants provenant de BTS (62,5 % en 2014) qui n'ont sans doute pas d'autre solution pour poursuivre des études en licence. Les taux de réussite sont corrects sur les deux premières promotions du diplôme (87,5 % en 2014). Le taux de poursuite d'études de plus de 42 % déterminé sur la première promotion est

particulièrement élevé et même supérieur aux diplômés employés dans des postes en adéquation avec la formation (38 %). Ceci pose la question des débouchés professionnels réels qu’offre cette licence professionnelle, même si ces résultats ne portent que sur une seule promotion et semblent tempérés par l’enquête menée en interne sur la seconde promotion.

Éléments spécifiques

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation est une licence professionnelle et la place de la recherche est y extrêmement limitée notamment du fait de l’absence d’enseignants-chercheurs titulaires de sciences de gestion dans l’équipe pédagogique.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La formation permet d’acquérir de réelles compétences pour participer à la gestion de l’ensemble des activités à l’international d’une entreprise.</p> <p>Il y a une vraie réflexion sur les métiers (emplois de niveau II) d’assistants en gestion commerciale à l’international.</p> <p>Il est envisagé d’ouvrir le diplôme en apprentissage (projet de 14 apprentis par an) dans les prochaines années. Cependant, peu de dispositifs pédagogiques spécifiques sont présents pour renforcer le caractère professionnalisant et la place accordée aux intervenants issus du monde professionnel reste dans la limite minimale imposée par l’arrêté de 1999.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le stage dure 14 semaines, il est valorisé à hauteur de 20 crédits européens. La mission doit impérativement s’exercer dans le domaine de l’import-export ou du développement international de l’entreprise. Le stage est évalué conjointement par l’entreprise et un tuteur enseignant sur la base du comportement en situation professionnelle, d’un rapport et d’une soutenance.</p> <p>Un projet tutoré collectif valorisé par 10 crédits européens est également mis en place. Au-delà du caractère « collectif » et de l’absence d’immersion en entreprise, le dossier ne montre pas clairement la différence entre ce projet et le stage : les modes d’évaluation sont identiques, les missions semblent les mêmes (études de marché, prospection commerciale à l’international). On ne voit pas clairement l’intérêt du projet qui semble largement redondant avec le stage. Sa finalité a clairement besoin d’être éclaircie. Par ailleurs, le volume horaire consacré à ce projet et annoncé dans le dossier est disproportionné.</p>
<p>Place de l’international</p>	<p>La maîtrise des langues vivantes et plus particulièrement de l’anglais constitue un des fondamentaux de la formation. Les échanges écrits et oraux sont fréquents en situation professionnelle.</p> <p>Les étudiants souhaitant effectuer leur stage à l’étranger sont accompagnés dans leur mobilité internationale. Pour autant au cours des deux dernières années seuls 5 des 44 stages ont été effectués à l’étranger ce qui peut sembler faible étant donné la place de l’international dans les métiers auxquels prépare la formation.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d’aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement se fait sur dossier et lettre de motivation.</p> <p>Des modules d’adaptation en langues, marketing, gestion et informatique sont mis en place en début de formation. Ils comportent 60 heures de cours et ne sont pas valorisés par des crédits européens.</p>
<p>Modalités d’enseignement et place du numérique</p>	<p>La place du numérique dans les modalités d’enseignement se limite à la mise à disposition de ressources sur Moodle (le dossier ne précise pas lesquelles ni si elles sont propres au diplôme).</p>

Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation des étudiants se fait de manière classique par contrôle continu, la soutenance de projets et stages en respectant les règles générales imposées aux cursus de licence professionnelle par l'établissement (compensations, jury...).</p> <p>Les crédits européens sont correctement répartis entre les unités d'enseignements.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le dossier ne comporte pas d'annexe descriptive au diplôme et de livret étudiant.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le suivi des diplômés a été effectué par enquête de l'établissement pour la première promotion et par enquête directe de l'équipe pédagogique pour la seconde promotion. Le taux de réponse est tout à fait satisfaisant.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an en présence de professionnels (mais le document ne permet pas de les identifier clairement) et un compte rendu est annexé au dossier.</p> <p>Une évaluation de la formation par les étudiants est mise en place sous la forme d'un questionnaire. Une commission paritaire permet les échanges entre l'équipe pédagogique et l'ensemble des étudiants de la promotion, son compte rendu est annexé au dossier.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Le diplôme propose une formation véritablement originale en commerce international sans équivalent dans la région proche.
- Le diplôme est bien géré par une équipe pédagogique compétente et dynamique en relation avec l'environnement professionnel.

Points faibles :

- Il y a une faible sélection des candidatures à l'entrée.
- Le taux de poursuite d'études est élevé pour la première promotion et le taux de diplômés en emploi est trop faible.
- La place du projet tutoré dans la formation doit être plus clairement établie.
- L'équipe pédagogique doit être renforcée en universitaires de sciences de gestion.

Conclusions :

La licence professionnelle *Assistant de gestion import-export* est un diplôme de création récente qui fonctionne correctement, mais a encore besoin de temps pour s'installer, renforcer ses liens avec les milieux professionnels, conforter son équipe pédagogique et accroître sa notoriété ce qui lui permettrait d'attirer davantage d'étudiants et de mieux sélectionner à l'entrée.

Observations de l'établissement



Direction des études et de la vie de l'étudiant

Division du pilotage des charges et moyens d'enseignement (PCME)



Aucune observation concernant cette formation.